

Paris, le samedi 4 janvier 2014

Communiqué / Erratum

Suite à la constatation de multiples erreurs dans l'exposition
A triple tour en cours à la Conciergerie, nous avons du procéder à la correction de plusieurs documents.

Vous trouverez ci-après les documents rectifiés:

- **Nouveau dépliant de l'exposition**
- **Critique officielle (A triple détour)**
- **Nouveaux cartels**
- **Discours de dessous de table (chambre 503)**
- **Remerciements**

Vous en souhaitant bonne réception,

Bien à vous,

F.P.



CORRECTION PINAULT

TRIPLE

EXPOSITION CON
21 OCTOBRE 2013
6 JANVIER 2014

DÉTOUR

CENTRE DES
MENSONGES NATIONAUX



PINAULT EST MAITRE DE NOTRE DESTIN. SUBISSONS.



Cette correction traite des grands bouleversements qui frappent nos sociétés : les prisons dans tous leurs États (Encore des prisons, Enfermées sous vos pieds), le cynisme du mécénat CULTurel et artistique (FIAC, CMN), le verrouillage de l'expression (Pique-nique chez Pinault), les grands dangers écologiques (Notre-Dame-des-Landes), et enfin le terrorisme marchand (PPR devient Kering, FNAC = Culture de masse).



ART COMPTANT POUR RIEN ?

Pour le Triple Tour, plus d'un million d'euros de dépenses, dont 500 000 € d'argent public, grâce à l'étrange générosité du Centre des Mensonges Nationaux. Il offre en plus à Pinault un emplacement de choix à l'œil pour l'ouverture de la FIAC, haut lieu de la mascarade spéculative de l'art. Et ce, sur les précieux conseils du fidèle Aillagon, ex-ministre de la culture ensuite placé à Versailles puis au palais Grassi à Venise. Les deux compères n'ont cessé de collaborer. Le hasard fait bien les choses...

Matériau d'enfermement : Marché de l'art officiel, post-modernisme, mécénat d'entreprise, défiscalisation, népotisme.



PPR DEVIENT KERING

Pinault-Printemps-Redoute (PPR) créée par le milliardaire François Pinault et pilotée par la holding Artémis change de cible commerciale pour construire une prison dorée autour des produits de luxe. La consommation des classes moyennes n'est plus assez rentable. Conséquence : suppression de 700 emplois à La Redoute. Le groupe a connu 6 plans de licenciement en 10 ans. Ses salarié.e.s, aujourd'hui prisonniers d'une logique capitaliste, sont à la merci des décisions des directeurs financiers.

Matériau d'enfermement : CAC40, actionnaires, consumérisme, violence publicitaire, précarité, aliénation par le travail.



FNAC = CULTURE DE MASSE

La culture de masse n'était pas assez rentable pour François-Henri Pinault, en comparaison avec Gucci qui a rapporté 730 millions d'euros en 2008. En 2009, il décida de se débarrasser de la Franchement-Nullé-À-Chier FNAC et de Conforama. Ce sont 1200 emplois qui disparaissent cette année-là. Le 31 mars 2009, des salarié.e.s en colère bloquent pendant à peine une heure Pinault fils dans un taxi. L'ironie des médias veut que l'on parle alors de « séquestration » du PDG du groupe PPR.

Matériau d'enfermement : Société du spectacle, standardisation culturelle, nivellement par le bas, Taxi 3



ENFERMÉES SOUS VOS PIEDS

« Le policier m'a dit que de toute façon, je sortirai mais je ne comprends pas pourquoi je suis là » une retenue enccinte dans le centre de rétention administrative du Palais de (quelle) Justice (?). Cachons ces femmes que nous ne saurions voir! Majoritairement contrôlées au faciès, n'ayant souvent pas accès à un interprète, une cinquantaine de femmes sont retenues sous vos pieds, coupables d'exister dans un pays devenu prison pour elles.

Matériau d'enfermement : Centre de rétention administrative, politique du chiffre d'expulsions, Europe des frontières, xénophobie.



PIQUE-NIQUE CHEZ PINAULT

Le 27 janvier 2013, quinze personnes se sont invité.e.s pour pique-niquer dans le parc du château familial des multimilliardaires François et François-Henri Pinault afin de dénoncer leur responsabilité dans la construction du futur aéroport de NDDL. La répression ne s'est pas fait attendre, les visiteurs et visiteuses du domaine ont été placé.e.s en garde-à-vue durant 45 heures. Le tribunal, les a condamné.e.s le 24 juin à 2 mois de prison avec sursis pour violation de domicile et menaces de mort.

Matériau d'enfermement : Genmerderie nationale, Tribunal de Grande Instance de Versailles, Procureure «Force Ouvrière».



ENCORE DES PRISONS

Vinci aussi enferme au Chili, ainsi qu'en Guyane et en Guadeloupe. Un marché qui a déjà rapporté 150 000 000 € pour accueillir dans les meilleures conditions 6 000 personnes si ce n'est plus (sont-elles encore des personnes ou ne sont-elles personne ?). Enfermons la misère sociale avant qu'elle ne s'organise trop. Exposons les artistes qui critiquent l'enfermement, mais enfermons ceux qui brûlent les prisons. Vendons nos mètres cube de béton tant qu'on fait du poignon.

Matériau d'enfermement : Béton, criminalisation de la misère sociale, ministère de la Justice, partenariat public-privé (PPP).



NOTRE-DAME-DES-LANDES

Pinault est depuis 2006 le deuxième actionnaire du groupe VINCI désigné pour construire l'aéroport de NDDL. Le 16 octobre 2012, pour déloger les opposants et commencer les travaux, plus de 1200 gendarmes interviennent appuyés par deux hélicoptères. Une trentaine de zadistes a été gravement blessés par des éclats de grenades assourdissantes logées dans le corps et par des tirs tendus de flashball. Un zadiste a été atteint de surdité brutale et a une plaie au tympan, et un autre risque également de perdre un œil.

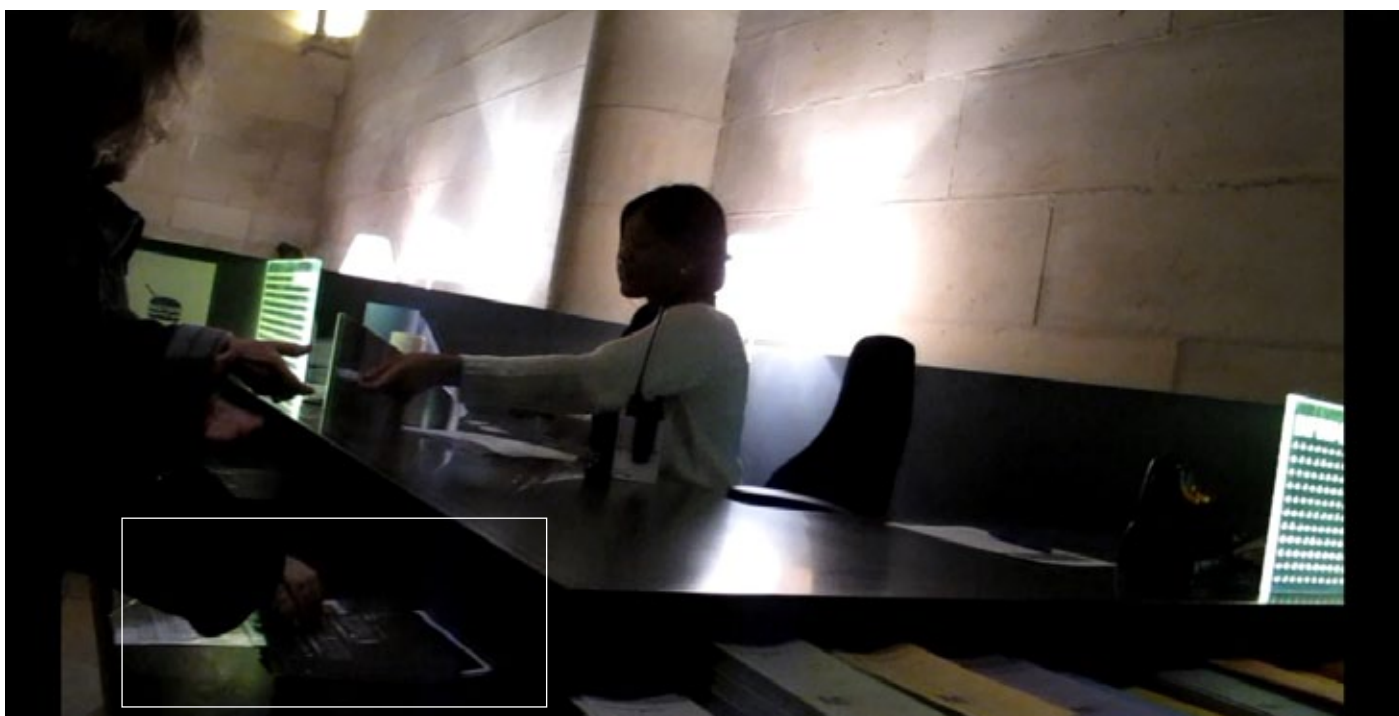
Matériau d'enfermement : Gardes mobiles, Parti Socialiste, Préfet, Aéroport du Grand Ouest. Dimensions : 1650 hectares.



Dr MÉCÈNE & Mr SPÉCULATEUR

Avec sa collection de 3000 oeuvres dont certaines atteignent plusieurs millions d'euros, Pinault est devenu un des gros pontes du marché de l'art. D'abord collectionneur privé, puis mécène, il rachète la maison d'enchères Christie's. Cela lui permet de faire gonfler ses investissements, de soigner sa fortune en faisant grimper la cote de ses artistes et en bénéficiant de déductions fiscales. Et puis l'art, ça rafraîchit l'image du vieux capitaliste sans scrupules, ça lui donne un semblant de sensibilité et de goût.

Matériau d'enfermement : Marché de l'art officiel, post-modernisme, mécénat d'entreprise, défiscalisation, népotisme.




CORRECTION PINAULT
TRIPLE
EXPOSITION CON
21 OCTOBRE 2013
6 JANVIER 2014
DÉTOUR
CENTRE DES MÉTIERS DU BÂTIMENT
MAPF

A triple détour

Pourquoi la critique d'art croit-elle donc si éhontément et complaisamment son objet préservé de son contexte politique et économique ?

Ce n'est pas rabaisser ni corrompre l'art que d'en resituer les enjeux économiques et politiques, mais bien plutôt remettre à sa place une stratégie spéculative et cynique qui n'a en fait rien à voir avec l'art, et même qui en renverse la logique même.

Ce n'est pas parce qu'il y a de fait un marché de l'art, dont tout le petit monde de l'art peut bien cerner ses intérêts, qu'on doit accepter les plus faciles démonstrations de cette mascarade.

Une partie de la collection Pinault est accueillie par le Centre des Monuments Nationaux à la Conciergerie entre le 21 octobre 2013 et le 6 janvier 2014, grâce entre autre à Philippe Belaval, président du CMN, à Jean-Jacques Aillagon, ancien ministre de la « culture » (2002-2004) devenu depuis conseiller de François Pinault, et au financement de environ 500 000€ d'argent public (qui ne représentent qu'une partie du coût total de l'exposition).

La Conciergerie dont l'histoire fait bien entendu « naturellement » le pont avec le thème proposé : l'exposition présente en effet les œuvres d'artistes contemporains tournant autour de la question de l'enfermement. Celui-ci est bien proprement présenté comme une idée, déclinée d'un point de vue politique, à l'échelle mondiale dans la première partie de l'expo, et d'un point de vue psychologique, à l'échelle individuelle, dans la seconde partie.

Certaines œuvres sont intéressantes, formellement et conceptuellement, d'autres sont d'un superflu ou d'une platitude qu'il n'est pas ici le propos de commenter.

L'objet de ce texte n'est pas esthétique mais économique et politique.

Nous avons donc :

- d'un côté un collectionneur d'art, directeur de la maison de vente aux enchères Christie's, financier impérialiste, actionnaire de Bouygues et de Vinci, entre autres, 3^e fortune de France, exilé fiscal, chef de la holding Artémis, papa du non moins fameux François-Henri Pinault, à qui il lègue le groupe Pinault-Printemps-Redoute nouvellement rebaptisé Kering pour mieux coller à l'industrie du luxe que la famille zieute et qui pour cela supprime plus de 9400 emplois en France en 10 ans pour gagner 5,1 milliards d'euros sur une fortune personnelle dépassant déjà les plusieurs milliards...

- d'un autre côté, un marché de l'art avide de spéculation, qui développe les foires d'art contemporain débilisantes et asceptisantes comme la Fiac. Celles-ci ont pour objectif de faire gonfler les investissements des soi-disants mécènes, et leur permettent ainsi de soigner leur fortune en faisant grimper la côte de leurs poulains et en leur faisant bénéficier de déductions fiscales quand les capitaux qui n'ont pas encore été placés dans d'autres lieux sûrs, dans ces lieux qu'on appelle des « paradis » pour mieux nous faire rêver de ce monde pollué par le fric à tout prix.

- d'un autre côté des politiciens qui gaspillent de l'argent public pour flatter les grands investisseurs, qui prennent l'action politique pour un placement népotiste et financier, pour conserver leur semblant de pouvoir et leurs privilèges de classe, qui surfent sur une vague de paillettes culturelles pour faire passer la pilule sociale ainsi que les projets démesurés et mégalomanes d'aménagement du territoire, pour asseoir leur incompétence et hausser le règne des intérêts personnels au statut de norme désirable et naturelle tout en continuant à se revendiquer de l'intérêt général.

- d'un autre côté encore, un haut lieu du pouvoir judiciaire qui a vu défiler les détenu.es et condamné.es du royaume, de la révolution, de l'empire, de la république. Un lieu qui représente le

pouvoir de juger, de donner le droit de vie et de mort, d'enfermer, selon la loi, la sacro-sainte loi, qui rejoue toujours le jeu de la norme sociale en vigueur, celle qui tend à enfermer les corps, à contraindre les âmes et à inculquer la morale. Un lieu qui sert de vitrine historique alors qu'à deux pas, aujourd'hui encore, on enferme, sous la salle de l'expo, des femmes dans un centre de rétention administrative, alors qu'à deux pas on décide d'enfermer au dépôt et au palais de justice, alors qu'à deux pas, on organise, on gère, on rationalise l'enfermement à la préfecture, où la police veille au bon ordre des choses, à ce que la guerre sociale ne fasse pas trop de bruit, ne soit pas trop visible, et à ce que la violence légitime reste un monopole d'Etat.

- il y a aussi, les conséquences fâcheuses du système Pinault. Pour ne citer que quelques exemples récents: les licenciés de la Redoute ou de la FNAC, sacrifiés sur l'autel de l'industrie du luxe ; le groupe de militant.es contre le projet d'aéroport de Notre-Dame-des-Landes (projet Vinci, dont Pinault est actionnaire), militant.es poursuivis pour avoir piqué-niqué dans leur jardin et pour avoir proféré des slogans qui n'ont pas plu à ces grands amateurs d'art, à ces hauts fonctionnaires du cynisme juridico-moral, à ces grands défenseurs de l'image mais pourfendeurs de caricatures quand elle touche à leur binette, à ces spécialistes de la renommée spectaculaire, à ces soldats du flouze.

L'encensement public de cette exposition correspond bien à la situation actuelle d'un impérialisme néo-libéral cynique, d'un dispositif de pouvoir de la finance qui veut donner des leçons d'humanisme et des démonstrations de pseudo-sens critique, qui se fout bien de la gueule de tout le monde, du public, des travailleurs, des marginaux, de toutes les personnes qui ne sont pas de potentiels alliés ou concurrents...

Cette exposition est la démonstration du mépris de Pinault pour les luttes sociales et politiques, de son mépris de l'art, de son mépris de toutes celles et ceux qui sont en prison, ou qui subissent les sévices des systèmes médico-judiciaires.

Exhibition en miroir inversé de l'impunité obscène des sphères financières et politiques et de leurs collusions d'intérêts, à peine déguisées derrière une parodie de culture, une histoire singée et reléguée à l'anecdote.

Un cadeau fait à Pinault par Pinault, et par ses amis bien placés, où il contemple narcissiquement l'allégorie de sa propre vie et des conséquences de son entreprise. Fascination morbide pour les « dommages collatéraux » d'un système qui le porte aux nues et qu'il entretient lui-même, en brandissant une position d'amateur d'art pour mieux étendre son empire tout en soignant son image.

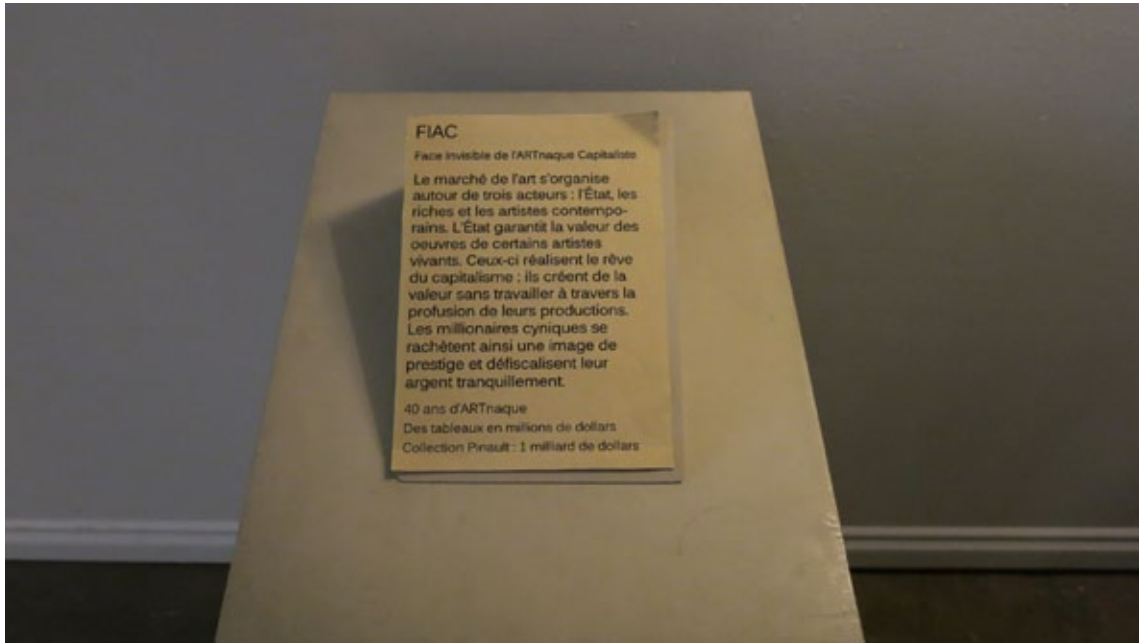
Système en vases clos : Pinault dore son blason en surfant sur le marché de l'art, qui lui même surfe sur des investisseurs comme F. Pinault ou B. Arnault (LVMH). Tout le monde s'arrange dans ce petit monde confiné où on nous fait croire que toute résistance, même artistique, est inutile.

Mais un système n'existe que s'il peut être saboté.

Tout est dans l'image. Alors les Pinault essayent de bien la soigner : leur collection d'images qui vaut très très cher aux yeux des financiers et des spéculateurs, leur image de marque qui assoit leur position dans les cercles mondains, et leur image qui doit être entretenue auprès des anonymes -potentiels consommateurs et clients qu'il faut prévenir de toute velléité de contestation ou de critique. Maintenir le fétichisme, prévenir l'iconoclasme : subtile manœuvre que cette exposition.

Dans cette Conciergerie, on entend un Pinault qui résonne comme une certaine Marie-Antoinette de légende : « Quoi, le peuple demande de la justice ? Donnez leur de l'enfermement ! »

Nous refusons de nous soumettre à l'ordre de l'argent et du spectacle, nous crachons sur le cynisme des mégalomanes narcissiques et pathétiques, nous continuerons à lutter contre l'enfermement, la résignation et la misère sociale, contre la colonisation de nos vies et de nos corps.



VINCI AIRPORTS

Bocage nantais

2012

Matériau d'enfermement : béton
1650 ha



PARIS-PALAIS DE JUSTICE

Malgré l'indifférence

2013

Centre de rétention administrative

40 femmes

Cellule de 10 m² pour 2



VINCI GRANDS PROJETS

Prison de Remire Montjoly

1997 - Guyane

420 détenus

34 millions d'euros



LACRYMO ALSETEX

Contre les (l)armes (?)

Depuis 1960

Irritants oculaires 2-chlorobenzylidène malonitrile



ÉTAT / VINCI

Ferme occupée : on expulse CASH !

2012 - Le Sabot, Notre-Dame-des-Landes

1 200 gendarmes

2 hélicoptères

146 jours d'occupation militaire



MORPHEUS

Avalez la pillule bleue

1997-1998

Temps de travail : une journée sous GURONSAN

Prix de l'oeuvre en millions d'euros



LA REDOUTE - KERING

Pas de bras, pas de contrat
Pas de tronc, pas de patron

2013

700 emplois amputés

Discours de dessous de table

Installation sonore in situ (chambre 503)

Extrait sonore en pièce jointe.

Durée totale : 25'

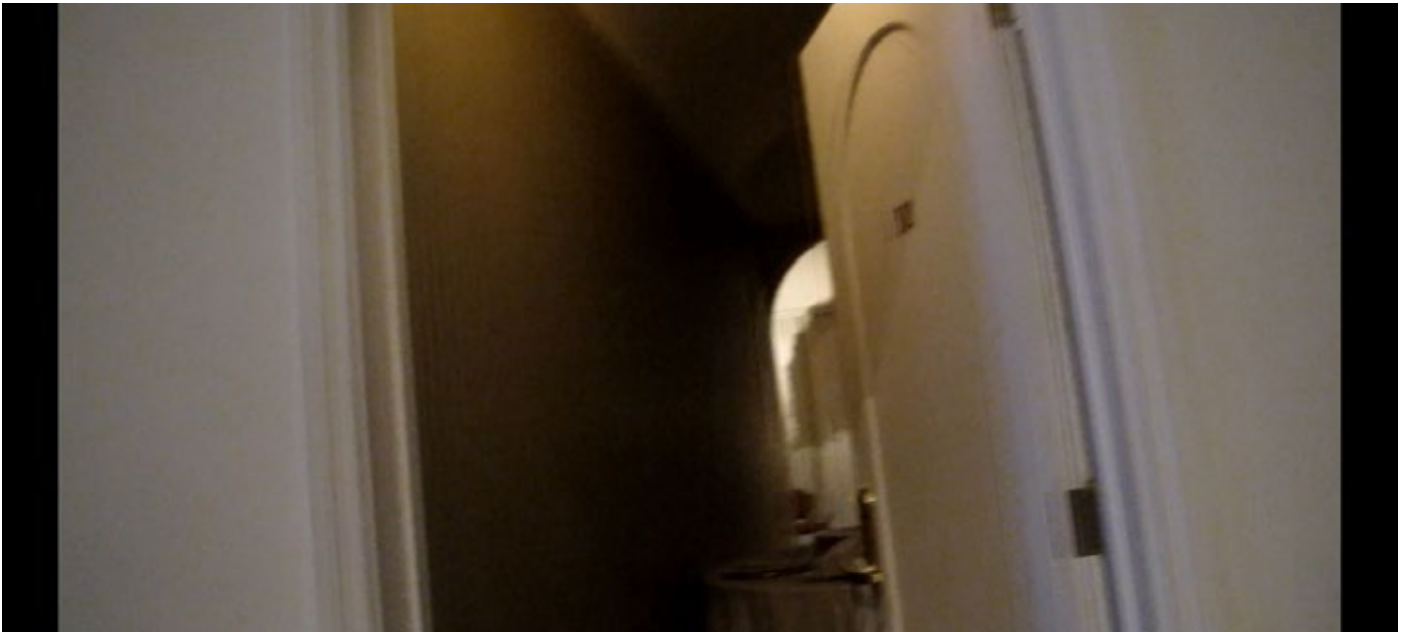
« Le marché de l'art s'organise autour de trois acteurs : l'État, les riches et les artistes contemporains.

L'État garantit la valeur des œuvres de certains artistes vivants. Ceux-ci réalisent le rêve du capitalisme : ils créent de la valeur auto-référentielle, qui s'autonomise du temps de travail effectué. Les millionnaires cyniques se rachètent ainsi une image de prestige tout en défiscalisant leur argent tranquillement.

Cette exposition, par sa provocation, appelle quelques corrections.

Choisir le thème de l'enfermement relève d'un cynisme que seuls les hommes de pouvoir peuvent assumer.

À triple tour.



Pinault est maître de notre destin. Subissons.
Enfermés. Nous sommes tous enfermés.
Subissons notre enfermement.

Subissons l'enfermement de la misère dans les prisons de béton.
Subissons le centre de rétention administrative pour femmes sous la Conciergerie
Subissons les centres de rétention administrative à Vincennes, au Mesnil-Amelot, à Geispolheim, à Lampedusa, à Benghazi
Subissons les frontières, le tout-sécuritaire
Subissons le racisme d'Etat
Subissons les expulsions à Notre-Dame-des-Landes
Subissons la criminalisation de la contestation
Subissons la répression d'Etat de l'expression politique qui dérange l'ordre établi
Subissons les licenciements à la Redoute
Subissons subissons subissons le chômage et la précarité
Subissons l'aliénation au travail
Subissons la standardisation de nos modes de vie
Subissons la société de consommation
Subissons la culture du nivellement par le bas
Subissons la xénophobie
Subissons la colonisation de nos affects
Subissons la normalisation de nos existences. »

Remerciements

Nous tenons à remercier chaleureusement et comme il se doit M. François Pinault, sans qui rien n'aurait été possible.

Oui, M. Pinault, ainsi que votre fils François-Henri, et les gens de votre cran, nous vous remercions de mettre enfin à l'honneur le thème de l'enfermement dans le cadre d'une exposition d'art contemporain, où toutes vos entreprises sont enfin mises en perspective à leur juste valeur.

Merci pour toutes les prisons dont vous financez la construction.

Merci pour les femmes enfermées juste sous nos pieds, en dessous de la Conciergerie, et qui apprécient sans nul doute qu'un tel hommage leur soit rendu, et artistiquement de surcroît.

Merci de faire de l'art contemporain une sphère spéculative où la valeur financière de l'art prévaut sur l'intensité de son sens.

Merci d'enchaîner les artistes à une logique du marché.

Merci de profiter de la Fiac, ce grand événement culturel entre tous, pour nous délivrer une manne spirituelle en apparence, tout en tournant l'affaire dans votre intérêt.

Merci pour tout l'argent public du CMN qui est pour sûr utilisé à bon escient.

Merci d'avoir de si bons amis politiques, qui savent vous aider à redorer votre image.

Merci pour les licenciements de la Redoute.

Merci pour l'essor de l'industrie du luxe, dont la planète a bien besoin.

Merci de poursuivre en justice des militants contre l'aéroport de Nddl, avec acharnement et persévérance, pour l'amélioration de notre intérêt général, et dans la perspective d'affaiblir les luttes politiques. On doit replacer le mépris où il se doit.

Merci d'être si magnanime et plein de sollicitude, alors que personne ne vous avait rien demandé.

Merci de marcher main dans la main avec les plus grands projets de destructions écologiques et sociales du monde.

Merci de dévoiler votre grandeur philosophique et votre goût par cette exposition.

Merci de votre cynisme et de votre ambition écrasante.

Merci d'être ce que vous êtes.

Merci de faire ce que vous faites.

Nous n'oublierons pas.

Personne n'oubliera.

L'histoire s'en souviendra.

Merci, encore une fois, M. Pinault.